

LETTRE OUVERTE DES FEMMES DE LA PLEINE
LUNE A RADIO ZONES

La question du bulletin d'informations a^vant soulevé de grandes polémiques (entre autre polémique sur la pleine lune) il nous a paru important de préciser ce qu'on est, ce qu'on veut être dans Radio Zones, pour que les rapports soient plus clairs et plus sympas.

1. LE BULLETIN D'INFORMATION

Nous proposons que le bulletin d'infos de radio zones de mercredi et du jeudi soit pris en charge par la Pleine Lune qui le rédige et le lit. Nous proposons au comité de rédaction et à tous les membres de Radio Zones de nous faire parvenir leurs infos. Aux nouvelles que nous recevons nous rajouterons nos nouvelles, et nous nous chargeons de la mise sur pied du bulletin : ton des nouvelles, priorité d'une nouvelle sur l'autre (le fait divers avant la visite du pape...)....

cela pour plusieurs raisons :

- parce que la sensibilité féministe peut amener une richesse dans la manière de traiter l'information et une diversité par rapport aux autres bulletins qui sont fait deux fois par semaine per les mêmes personnes

- parce que nous ne voulons pas participer en tant que pleine lune au comité de rédaction du bulletin, ~~peu de chance~~^{coz} en l'état actuel de nos forces et de nos priorités ce serait un investissement trop important. Cela parce que si nous y participions nous y serions pleinement, donc nous devrions débattre à l'intérieur du comité de l'ensemble des infos...nous devrions pouvoir assumer comme nôtre le style des infos de RZ...et pour l'instant ce n'est pas notre priorité

- Nous ne voulons pas participer au comité de rédaction pour vous amener les nouvelles ^{uniquement} "femmes", et nous serions bien obligées de le faire puisque vous êtes atteint de cécité spécifique sur tous ce qui touche les femmes, quand vous lisez le journal. Mais nous ne voulons pas être la section femmes du comité de rédaction. Comme féministes autonomes nous avons toujours refusé de participer à des groupes mixtes en tant que groupe femmes. Notre autonomie de femmes ne se limite pas au spécifiquement féminin, aux sujets dits de femmes, aux contradictions secondaires. Les partis, les syndicats, les groupuscules ont répondu au raz de marée féministe en fabricant vite des commissions femmes pour empêcher que les

~~Belleme~~

femmes ne désertent ces institutions, comme elles avaient déjà déserté l'extrême-gauche. Notre autonomie est une stratégie globale, une vision du monde entier, une lutte pour la transformation de tous les rapports sociaux. Dans nos luttes, nous nous sommes vite rendues compte que la "globalité" la "généralité" dont parlaient les groupes mixtes, n'était que l'expression de la subjectivité dominante, celle des hommes, et c'est pourquoi nous avons voulu élaborer notre globalité, notre "généralité à partir de notre spécificité.

Concrètement, par rapport au comité de rédaction, cela veut dire que nous ne sommes pas le secteur femmes, comme il y a le secteur "squatts" "économie", militaire".....ect... Nous ne sommes pas un secteur nous sommes la moitié du monde, et nos intérêts et nos luttes sont partout.

Il est vrai que nous étions partie prenante du 1er projet: quand les nouvelles se faisaient une fois par semaine, il y avait un sens à ce que le plus grand nombre de tendances ~~qui~~ et de sensibilités qui s'expriment sur Radio Zones se retrouvent dans les infos (nous n'y sommes pas venues régulièrement pour des raisons d'Horaires) Mais ce projet s'est modifié, puis, que maintenant les nouvelles se font trois fois par semaine (ce qui est très bien) A ce moment il n'y a pas de raisons pour que ces différentes sensibilités (et surtout celles des femmes) ne s'expriment justement pas, par la prise en charge complète d'un de ces trois bulletins.

Pour nous, faire un de ces bulletins (celui du mercredi-jeudi) c'est une des manières de sortir du ghetto du "spécifiquement féminin"

2. ON REPROCHE A LA PLEINE LUNE D'ETRE UN GHETTO

Le terme ghetto peut être pris sous deux angles :

A) Le ghetto est un enfermement

La situation des femmes dans le monde, c'est une situation de réel enfermement: enfermement dans des maisons, dans des lieux clos dans des voiles, dans des rôles sexuels, dans une sexualité destructrice, dans la monotonie des travaux ménagers non payés, dans la double journée de travail, dans des partis et des groupes politiques qui nous utilisent, nous les femmes, sans rien nous faire gagner(rallongez vous-même la liste...)

11/11/11

L'émergence des mouvements féministes a été une rupture réelle de cet enfermement. Les femmes sont sorties par milliers de ces lieux clos pour construire leur force, mettre en place des lieux sociaux...

La pleine lune fait partie intégrante de ces luttes, et c'est vraiment de la mauvaise foi qu'on dit que nous sommes un ghetto. Pour nous la radio est un instrument de lutte qui s'insère dans nos luttes de femmes. Nous ne sommes pas des individus qui ont découvert un nouveau sport, et qui feraient de la radio, comme elles feraient de l'aérobic. Notre projet de radio a toujours le mouvement de femmes comme racine et horizon.

Bizarre, d'ailleurs, que vous commencez à parler de ghetto, quand les femmes se mettent à sortir, parler, lutter. Avez-vous jamais protesté contre le silence des femmes, contre le silence sur le génocide des femmes par les mutilations sexuelles, les viols, les tabassages....., avez-vous jamais protesté sur toutes ces femmes devenues folles, maniaques, frigides parce qu'elles ne supportaient pas ces enfermements. Et pourtant c'est là que se situait, et se situe encore le ghetto des femmes.

B). Le ghetto est un lieu de contre-pouvoir

Le ghetto ça peut être aussi une situation positive quand c'est un lieu de la reconnaissance d'une identité sociale entre les individus qui forment ce ghetto (identité sexuelle, raciale, religieuse). On choisit de se mettre ensemble (ou on renverse une situation d'enfermement) par la mise ^{en} place d'un contre-pouvoir, à travers la constitution d'une identité collective, d'une force collective. Les ghettos noirs en sont un bel exemple : c'est de là que sont parties les révoltes qui ont secoués le plus durement les Etats Unis. (révolte des ghettos de Londres, guerre à Londonderry....). Le pouvoir dominant, à travers sa droite libérale, a, entre autre répondu, à ce contre-pouvoir, en faisant éclater les ghettos, en dispersant les gens, en cassant les identités collectives, en individualisant à l'extrême.

La pleine lune pour toutes ces raisons, essaye d'émettre tout le mercredi, et non pas d'être des petits bouts d'émissions dispersés à travers la grille horaire de RZ.

3. SOMMES NOUS UNE RADIO DANS LA RADIO ?

Le projet de la pleine lune est de mettre sur pied, et de renforcer un collectif de femmes qui utilisent la radio comme moyen d'expression des luttes et de la créativité des femmes. Ce n'est pas une émission sur les femmes. Le "rendez-vous des femmes qui bougent" ça dit bien de que ça veut dire : un lieu où peuvent s'exprimer toutes les femmes qui d'une manière ou d'une autre cassent ou essaient de casser l'enfermement dans lequel le pouvoir dominant (d'une classe et d'un sexe) nous a mis.

C'est pourquoi, dès le début de radio zones, nous avons pris une journée , le mercredi, pour la pleine lune (une journée, c'est peu pour la moitié du ciel). Nous voulons gérer, une journée entière, avec plusieurs émissions différentes faites par des femmes différentes. On peut dire que nous sommes une radio dans une radio: nous faisons nos émissions, notre pub, nos infos, en toute autonomie.

Nous pensons que si dans une radio hétéroclite et mixte, il y a un jour entier animé par des femmes (elles-mêmes hétéroclites), c'est bon pour le mouvement des femmes, comme pour la radio toute entière.

(et s'il y avait un autre collectif de personnes qui gèraient plusieurs émissions constituant un projet politique de radio, il constituerait au même titre que nous une radio dans la radio). Notre projet, contrairement à ce que pensent beaucoup d'hommes de RZ ne peut que renforcer toute la radio. Plus une composante de la radio est vivace, autonome, déterminée, plus elle compte sur ses propres forces, plus elle amène de dynamisme et de clarté.

Notre séparatisme s'arrête là, pour la radio : nous participons à la gestion de radio Zones de façon totale : nous sommes entrées dès le début de radio zones (et toujours sur ces mêmes bases), nous avons participé à l'achat du matériel (l'émetteur), une de nous a même porté à bout de bras le collectif en assumant plein de tâches chiantes et administratives. Nous sommes donc concernées par l'avenir et le fonctionnement de la radio dans son ensemble, peut-être plus que certaines composantes de la radio.

Nous assumons donc de gérer une radio mixte, et même si l'occasion se présentera de participer à des émissions mixtes, en fonction des circonstances, pourquoi pas ?

Mais, s'il y a des hommes à RZ qui voudraient s'illusionner sur la fin de la lutte des sexes... c'est pas avec nous qu'ils trouveront de quoi se relaxer. La lutte des sexes est la réalité la plus répandue et la plus violente qui nous pourchasse partout, qui s'impose à tout coin de rue, dans chaque image, dans la conformation de nos ville, dans la matérialité même des objets qui nous entourent. Par quel miracle RZ devrait-elle donc en être libérée?

Pour en revenir au bulletin des nouvelles, nous ne pensons pas qu'il ait le rôle d'unificateur et d'homogénéisateur de radio zones qu'il prétend se donner.

Radio zones est, et reste diverse par la nature même de ses composantes plus le temps passe et plus se multiplie la panoplie colorée et riche en originalité d'animateurs d'émissions bariolées et qui vont dans tous les sens. C'est ça le sens de radio zones : aller dans tous les sens, ça relève le goût du menu du jour.

La seule homogénéité de radio zones qu'on trouvera, ce sera celle qui au jour le jour découlera de l'intérêt que l'on porte les uns et les autres sur ce que fait RZ : l'intérêt, l'attention et la critique bien placée qu'on porte sur nos émissions respectives.

Alda et Viviane .